

Le oui nuancé des autonomistes

➤ **Jura Mobilisation à un an du vote sur la création d'un nouveau canton**

La mobilisation prônée par le Mouvement autonomiste jurassien (MAJ), lors de la 65e Fête du peuple jurassien, ce week-end à Delémont, aura été toute relative. Malgré la perspective d'un nouveau scrutin d'autodétermination des Juras, après ceux de 1974 et 1975, prévu pour novembre 2013.

L'entrée en campagne des autonomistes, favorables à la création d'un canton réunissant l'actuel Jura et le Jura bernois, n'est pas tonitruante. Le secrétaire du MAJ, Pierre-André Comte, tient un langage tout en nuances: «Il faut que nous y mettions de la pédagogie, de l'estime pour l'autre et du respect», appelant les ennemis d'hier «à tourner la page, sans guerre de tranchées, ni coup pour coup».

Le MAJ a dévoilé sa stratégie de séduction. Il constate que l'accès à l'autonomie cantonale du Jura lui a été profitable. Alors que la situation du Jura resté bernois, malgré un statut particulier, «a empiré». Pour éviter d'effrayer les Jurassiens bernois, le MAJ préconise un «oui pour voir». Un oui à la désignation d'une assemblée constituante où le

Jura et le Jura bernois seraient représentés de manière paritaire, qui livrerait un projet d'organisation d'un canton des Juras. Il serait alors temps de se prononcer sur le fond et de décider si le Jura et le Jura bernois sont prêts à constituer ce nouveau canton.

«Examen lucide et apaisé»

«Qui pourrait se priver de pareille aubaine sans avoir le sentiment de se déjuger ou de rater de manière coupable quelque rendez-vous essentiel?», argumente Pierre-André Comte. «C'est à l'examen lucide et apaisé d'un projet commun que nous invitons les Jurassiens du sud et du nord à se consacrer», ajoute-t-il, affirmant que la refondation du Jura est autant «une affaire de cœur que de raison».

Le MAJ demande «une réflexion objective sur l'avenir du Jura», dans le contexte actuel, loin des luttes idéologiques des années 1970. A ceux qui prétendent que le résultat – négatif – est quasiment acquis dans le Jura bernois, le mouvement rétorque qu'«une surprise peut ar-

river. Plus de 90% des votants se prononceront pour la première fois en 2013 sur l'appartenance cantonale de leur commune et de leur région».

«Le fédéralisme n'est pas mort»

Le Mouvement autonomiste apporte son soutien au processus négocié par les gouvernements bernois et jurassien. Soit un vote global en 2013, puis la possibilité donnée aux communes qui le demandent d'être rattachées au canton du Jura, si le scrutin est négatif dans le Jura bernois. Il s'en prend à l'UDC qui refuse la phase communaliste. Amputer le processus reviendrait «à jeter dans l'impasse deux décennies de dialogue inter-jurassien».

Pour Pierre-André Comte, créer un nouveau canton est dans l'intérêt de la région, de la Suisse qui «s'en félicitera car nous montrons que le fédéralisme n'est pas mort», et de la Romandie qui «a tout à gagner dans l'apparition d'une nouvelle cohérence territoriale». **Serge Jubin**